



**Genève** L'Islandais Asgeir, qui vient de sortir un album, est en concert samedi dans le cadre d'Antigel. » 31



**Prendre un bol d'air sans se fatiguer**

**Château-d'Œx.** Le peintre de montagne Jean-Pierre Gouget expose à la galerie Paltenghi, dans le Pays-d'Enhaut. Ses œuvres diffusent un souffle d'air pur et glacé. » 27

# MAGAZINE

**SORTIR**  
25  
LA LIBERTÉ  
JEUDI 13 FÉVRIER 2020

Chris Brubeck rend hommage à son père Dave Brubeck à travers un oratorio créé à Fribourg

## Aux racines sacrées du jazz

« ELISABETH HAAS

**Equilibre** » L'un de ses fils se prénomme Darius, comme Milhaud. Le grand jazzman Dave Brubeck doit beaucoup au compositeur français, dont il a été l'élève: sa maîtrise de l'orchestration, dont il a fait preuve dans des œuvres sacrées d'envergure, cantates et oratorios choraux. Même s'il a surtout été connu comme pianiste de son Dave Brubeck Quartet, c'est tout un pan de son œuvre que représente la musique sacrée. C'est à ce volet-là que rendra hommage samedi le Festival international de musiques sacrées et la Haute Ecole de musique HEMU, en collaboration avec les fils de Dave Brubeck. Equilibre accueillera à 20 h l'oratorio *Mary Magdalene and the Garden Dweller*.

Son compositeur, Chris Brubeck, faisait encore référence à la polytonalité de Milhaud, mardi en conférence de presse. C'est dire si son héritage reste présent. Le fils est resté fidèle à une vision qui n'oppose pas musique savante et populaire, mais les intègre: ses sensations déterminent aujourd'hui encore ses choix, son goût pour la mélodie plus que des règles d'avant-garde. Celui qui a été musicien rock avant de faire ses classes d'orchestrateur aux côtés de son père reste surtout marqué par le sens et les racines sacrées de la musique. Aux origines même du jazz se trouve le gospel (qu'il cultive lui-même volontiers).

### Docteur honoris causa

En ouverture, Chris Brubeck annonce la couleur, bleu: le blues est pour lui le genre par excellence qui exprime la tristesse, en l'occurrence celle de Marie Madeleine devant le tombeau vide. Si l'on écoute bien, différents courants de jazz seront reconnaissables dans son œuvre, sans oublier la polyphonie à travers la tradition des



Tout à gauche: le Père Michael S. Sherwin; de face: Chris Brubeck; en chef de chœur: Jean-Claude Fasel. Alain Wicht

choraux religieux. Et le baroque! Le baroque a en commun avec le jazz un goût prononcé pour la pratique de l'improvisation, ne manque pas de rappeler l'Américain, volubile et passionné. Les années passées par son frère Darius Brubeck en Afrique du Sud ont aussi laissé des traces et des rythmes funk dans sa musique. Le compositeur a voulu créer un oratorio à la croisée des styles et assume son caractère «hybride», foisonnant, qui exploite les sonorités d'un chœur, d'un orchestre symphonique et d'un combo jazz. «Oui, j'ai apporté ma touche personnelle à la composition, mais mon point

de référence reste mon père», confirme Chris Brubeck.

Il faut remonter en 2004 pour comprendre le rapport de Fribourg à Dave Brubeck. Cette année-là, l'alma mater fribourgeoise remet au musicien proche de l'Eglise catholique le titre de docteur honoris causa de la Faculté de théologie. A titre personnel, il est né en Californie, tout comme le Père dominicain Michael S. Sherwin, professeur à l'Université de Fribourg. Michael S. Sherwin a organisé un premier concert lors de la venue du jazzman à Fribourg. L'année 2020 marquant le centième anniversaire de sa naissance,

c'était l'occasion de lancer un nouvel événement et faire connaître son répertoire sacré. Le FIMS et l'HEMU, qui collaborent régulièrement, se sont associés pour passer la commande de composition et assurer la réalisation de l'œuvre. La création d'une nouvelle partition, la possibilité de toucher un nouveau public et le volet pédagogique ont motivé les deux institutions à s'engager, précise François Page du FIMS.

### Honneur à une femme

La vocation spirituelle de Dave Brubeck trouve sa source durant la Seconde Guerre mon-

diale, explique Michael S. Sherwin. A partir de cette expérience fondatrice, il a voulu témoigner à travers sa musique d'un «Dieu d'amour» et du message qu'il jugeait absolument central dans la foi: «Aime tes ennemis.» C'est sa femme, Iola Brubeck, avec qui il a fêté 72 ans de mariage, qui a été sa partenaire artistique dans ce genre-là. «L'oratorio *Beloved Son* pour Pâques reste un modèle pour moi», cite le père dominicain, qui a voulu «imiter» la manière dont Iola Brubeck réalisait les livrets pour son mari. Il s'est notamment inspiré de la manière dont elle distribuait les

voix (des solistes et des différents chœurs) et «synthétisait» les poèmes.

### Le fils est fidèle à une vision qui n'oppose pas musique savante et populaire

Son livret pour *Mary Magdalene and the Garden Dweller* (Marie Madeleine et l'habitant du jardin) met en relation «les actions de Jésus et Marie Madeleine, présentées dans l'Evangile de saint Jean», et «les paroles échangées entre l'époux et l'épouse dans le Cantique des cantiques». Ce rapprochement permet de mieux comprendre que, «pour Marie Madeleine», premier témoin de la Résurrection, «Jésus est la révélation de l'amour du Père, un amour qui est plus fort que la mort», précise Michael S. Sherwin. «Dans une Eglise dominée par les hommes, je trouve fascinant cet honneur fait à une femme», approuve Chris Brubeck, ravi de mettre une femme au centre du discours.

Les textes bibliques mis en musique sont en anglais. La partie vocale est assumée par les quatre voix mixtes des Vocalistes de l'HEMU, préparés par le chef fribourgeois Jean-Claude Fasel, et deux solistes. L'Orchestre de l'HEMU, avec bois, cuivres, percussions et piano, est placé sous la direction de Ricardo Castro. Le groupe jazz réunit Chris Brubeck (basse et trombone), Darius Brubeck (piano), Dan Brubeck (batterie) et Dave O'Higgins (saxophone). Les quatre musiciens du quartet Brubecks play Brubeck joueront également, en deuxième partie de concerts, «les plus beaux standards» jazz de Dave Brubeck. »

» Sa 20h Fribourg Equilibre.



Kara Sylla Ka sort un septième album. Sept est un chiffre mystique. DR

## De l'afro-blues pour tisser des liens

**Fribourg** » Kara Sylla Ka vernit demain son septième album, *Fulaani blues*, au Blues Club, à Fribourg.

«Cet album est le septième. Sept est un chiffre mystique», explique Kara Sylla Ka, en parlant de *Fulaani blues* (soit le Blues peul) qu'il a mis deux ans et demi à peaufiner. Le musicien genevois d'origine sénégalaise a cherché la meilleure façon de mélanger le blues et l'afrobeat pour créer ses morceaux. Il a invité Moncef Genoud, Grégoire Maret, Matthieu Ilondra et Bonny B à jouer avec lui, pour ce disque qu'il a enregistré petit à petit, pendant une année. Demain soir, c'est chez l'harmoniste qu'il vernira son album, au Blues Club de Fribourg, aux côtés de Bonny

B et de son frère. Pour une présentation de ses titres afro-blues plus sobre. «Le Blues est meilleur encore en live. Il perce davantage en acoustique», se réjouit le musicien.

Ce nouvel opus, qui est d'une certaine façon un retour aux sources, lui permet aussi de tisser des liens. D'abord entre les peuples peul et helvétique. «Les Peuls et les Suisses ont beaucoup en commun, comme les vaches, le couteau et les banques», sourit l'artiste. Dans cet album, il rend aussi hommage à Cheikh Anta Diop, un érudit sénégalais qui a agi pour revaloriser l'héritage de l'Afrique. «J'ai écrit une chanson dont toutes les paroles sont de lui», explique Kara Sylla Ka. Il rend également hommage à Seydina

Insa Wade, un troubadour folk avec qui il a eu la chance de partager tout un concert – la musique de Kara l'avait séduit, il avait envie de jouer avec lui. «C'était magique», sourit l'artiste, qui évoque par ailleurs dans sa chanson *Pouinti* la situation au Sénégal.

Le Genevois dédie encore son opus à deux musiciens décédés récemment, Habib Faye, le bassiste de Youssou N'dour, ainsi qu'Ibra Galissa, un joueur de kora qui devait participer à ce projet. «C'est un album qui a beaucoup d'histoire, de connexions, entre différentes personnes et cultures, qui essaie de mettre tout cela dans une calebasse peule», constate Kara Sylla Ka. » TAMARA BONGARD

» Ve 19h 30 Fribourg Blues Club.